

Taille de police:

Utilisation des technologies dans l'enseignement supérieur : une équation résolue ?

Pascal Detroz

Dernière modification: 2013-10-08

RÉSUMÉ

L'utilisation des technologies dans le domaine de l'évaluation n'est pas récente. Il y a un peu plus de 10 ans, nous aurions d'ailleurs parlé de «nouvelles technologies». Ce glissement sémantique, supprimant le caractère de «nouveau» à un élément que l'on côtoie depuis maintenant plus de deux décennies, semble légitime, mais peut-on en déduire que l'usage de ces outils est aujourd'hui un phénomène mature et que le débat à leur sujet est obsolète ? Les difficultés ont-elles été toutes surpassées ? En sait-on plus sur la transformation d'un outil technologique (artefact) en un instrument (au sens de Rabardel, 1995) dont l'usage est porteur du sens pour les différentes parties prenantes de la relation évaluative ? Nous ne nous engageons pas beaucoup en disant que le doute subsiste quant à ces questions.

Ce symposium questionne l'usage des TIC en évaluation.

Pour ce faire, le cadre d'analyse que nous utiliserons en toile de fond est le modèle d'analyse TPACK développé par Koehler et Mishra en 2009 que nous adapterons toutefois au domaine de l'évaluation.

Nous nous référerons également au modèle SAMR[1] (Puentadura, 2009). Ce modèle recense quatre types d'usages des technologies. Ciblés sur l'évaluation, ces usages sont :

La substitution : l'outil informatique vise à remplir une tâche évaluative identique à celle qui était utilisée avant l'informatisation.

L'augmentation : l'outil informatique vise à remplir une tâche habituelle répétitive, mais de manière plus performante.

La modification : les processus d'évaluation sont transformés, *de facto*, par l'utilisation des technologies.

La redéfinition ; les technologies permettent un nouveau type d'évaluation impossible antérieurement.

Nous utiliserons ces modèles pour comprendre les différentes portes d'entrées par lesquelles une institution ou un individu effectue le choix de recourir aux technologies dans le cadre de l'évaluation. En effet, si beaucoup de chemins mènent à ces technologies, nous faisons l'hypothèse que ceux réellement empruntés, sur le terrain, ne sont pas sans effet sur les éventuels écueils jalonnant la mise en œuvre et l'acceptation des dispositifs évaluatifs intégrant les TIC.

Réunissant un collectif de chercheurs en provenance de six institutions et de trois pays différents, ce symposium, sur base des exemples apportés par les différents contributeurs, visera à soumettre cette hypothèse au débat.

A cette fin, nous avons choisi des contributions riches et variées.

A cet égard, Kathy Perret et Mallory Schaub, témoins privilégiés de l'implémentation des TIC dans le cadre de l'évaluation des enseignements par les étudiants dans leur université respective (Bourgogne et Genève) analyseront les effets, en terme d'avantages et d'inconvénients de tels dispositifs.

Valerie Defaweux et ses collègues, quant à eux, nous relateront (et analyseront) une utilisation innovante des technologies rendant plus authentique l'évaluation dans des cours d'anatomie à l'Université de Liège.

Pascal Detroz et Nathalie Younes présenteront un cadre intégrateur permettant de différencier les divers types d'usages des boîtiers de vote électronique à l'université.

Pour leur part, Sawsen Lakhal et Julie-Lyne Leroux dégageront et commenteront dix caractéristiques des évaluations intégrant les TIC, caractéristiques qui devraient, selon les auteurs, être prises en compte lors de la mise en oeuvre de scénarios pédagogiques utilisés à des fins évaluatives.

Enfin, la communication de Sawsen Lakhal, Hagr Khedine et Daniel Pascot rendra quelque peu la parole aux étudiants. Leur étude porte sur le degré d'acceptation par les étudiants des systèmes de visio-conférence utilisés à l'université. Même si cette utilisation n'est pas analysée dans le cadre de situation d'évaluation, l'émergence de cet outil, y compris dans des situations d'assestement, rend leurs travaux féconds dans notre contexte.

Pour amorcer une discussion collective, Pascal Detroz, à titre de discutant, recadrera les différentes communications dans les modèles précédemment évoqués.

Références

Koehler, M.J. & Mishra, P. (2006). Technological Pedagogical Content Knowledge : A Framework for Teacher knowledge. *Teacher College Record* Volume 108, Number 6, June 2006, pp 1017-1054. Teachers College, Columbia University.

Puentedura, R R. (2009). As We May Teach: Educational Technology, From Theory Into Practice (online). <https://itunes.apple.com/itunes-u/as-we-may-teach-educational/id380294705?mt=10> [accessed 20 july 2013].

Rabardel (1995). *Les hommes et les technologies. Approche cognitive des instruments contemporains*. Paris : Armand Colin.

[1] Merci à Jean-François Vandepoel qui m'a donné l'inspiration d'utiliser les modèles TPACK et SAMR
